



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)



N° 6 / Jan - 2026

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Les horizons de la recherche en Afrique : Continuum

Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor
(SJIF)



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE
Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines

Université Omar Bongo

Année 4 / Numéro 6 / Janvier 2026
ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)

LES HORIZONS DE LA RECHERCHE EN
AFRIQUE : CONTINUUM



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée
Scientific Journal Impact Factor (SJIF)
<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>
Impact Factor : 5,338



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2026

gnkeditons.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 979-8-24155-548-9

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts

revue.cra@revue-cra.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville - Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariole, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NGAMILOLO Loïc-Rodney, Université de Lorraine

TRESORIER

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger - Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang - Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo - Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia - Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville - Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan - Guinée
- **MBONDOBARI Sylvère**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne - France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo - Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo - Gabon



- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **BISSIELO Gaël Samson**, Maître de Conférences (Linguistique appliquée), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d’Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUNGUENGUI Fallas**, Maître de Conférences (Psychologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUTANGO Fabrice Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N’DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

Editorial	09
EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS	11
TABA ODOUNGA Didier (Université Omar Bongo – Gabon) La représentation de la ville et de la forêt dans « On a perdu Monsieur Paul » et « Un arbre en travers de la route » de Ludovic Obiang.....	13
REOUTAREM Sylvain (Université de N'Djamena – Tchad) NAINDOUBA Vincent (Ecole Normale Supérieure d'Abéché – Tchad) L'inconstance de la séduction et ses vices dans <i>Une relation dangereuse</i> de Douglas Kennedy.....	25
ZANG BIYOGHE Nadège (Université Omar Bongo – Gabon) Approche de l'anthropologie spirituelle de l'éducation du féminin intérieur dans <i>Les impatientes</i> de Jaili Amadou Amal et <i>Le journal de Pauline</i> de Calixthe Beyala : une lecture selon Annick De Souzaenelle.....	37
SOW Mouhamadou Moustapha (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) DIOP Ibrahima (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) NIANE Aliou Amadou (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) Les stratégies discursives dans les souvenirs d'enfance des afro-allemands : De la médiation identitaire à l'affirmation d'une appartenance multiple	49
KOBADA Gisèle (Université de Maroua – Cameroun) Les qualificatifs et possessifs dans la précision du langage : pour une description de la langue Depuri	69
NTSIMI OWONA Laurentine (Université de Yaoundé I – Cameroun) La persuasion à travers la polyphonie et la question rhétorique dans les proverbes	81
MADOULI Léa (Université de Ngaoundéré – Cameroun) BEBDIKA Jean (Université de Garoua – Cameroun) Mobile et motif des violences conjugales dans les faits divers du journal <i>Cameroon Tribune</i>	91
KEITA Sékoua (ISIC de Kountia – Guinée Conakry) Presse en ligne guinéenne : la pratique du copier-coller comme technique d'exercice de la profession.....	111
HUMANITES CLASSIQUES ET PERSPECTIVES MODERNES EN SCIENCES SOCIALES	129
MOUDJOURI M. Bienvenue (Université de Garoua – Cameroun) Les expatriés : un construit occidental-centriste de la mobilité Internationale.....	131
NZADIMANA Me-Christine (Université Omar Bongo – Gabon) Le maintien de la paix revisité : la minurcat, une mission singulière aux marges du modèle classique Onusien (2007-2010)	145



MEYE NDONG Serges (Université Omar Bongo – Gabon) L'accord-cadre de coopération de sécurité de l'espace transfrontalier Gabon (Kabala)-Congo (Assiéné) : enjeux, résultats et essai de prospective	163
BIGNOUMBA Guy-Serge (Université Omar Bongo – Gabon) NDONG BEKA II Poliny (Université Omar Bongo – Gabon) MIDIATA Stéran Ruvalet (Université Omar Bongo – Gabon) La Türkiye au Gabon : de la diplomatie à la conquête économique.....	177
MENGUE-M'ENGOUANG Darlane (Université Omar Bongo – Gabon) Enjeux des jeux olympiques entre paix voulue, développement durable vanté et violences suscitées (1894-2024)	193
WANE Abdoulaye (Université Paris 8 Vincennes – France) Le divorce dans les communautés d'immigrés peuls et soninkés mauritaniens en France : approche sociologique de la crise du mariage	209
BAKAYOKO Nonama Rockya (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire) Paludisme et ordre colonial en Côte d'Ivoire (1908-1930).....	221
MOUNTAPMBEME Jean Paul (Université de Dschang – Cameroun) La crise de l'engagement chrétien et la sécularisation dans les églises protestantes d'Afrique : le cas de l'Eglise Evangélique du Cameroun	241
BIVEGHE BI NDONG Wilfried (IRSH-CENAREST – Gabon) L'essor du télétravail au Gabon : entre opportunités numériques et recomposition sociale	253
KOMBA Gabrielle (Université Omar Bongo – Gabon) Suivi médical de la grossesse comme socialisation au modèle biomédical de la naissance au Gabon	271
EKANG MVE Arielle (IRSH-CENAREST – Gabon) Le confiage dans le contexte de l'infécondité au Gabon : contours et éléments de débat ...	287
SELLO MADOUNGOU (ép. NZE) Leticia Nathalie (Université Omar Bongo – Gabon) L'urgence de la formation des maraichers au Gabon : un levier d'amélioration des pratiques agricoles durables	303
NDEMBI NDEMBI Aimée Patricia (IRSH-CENAREST – Gabon) Entre culpabilité et résilience : parcours des femmes gabonaises après un avortement.....	321
KOUADIO N'GUESSAN Norbert (Ecole Normale Supérieure d'Abidjan– Côte d'Ivoire) Motivation des apprenants à l'expression orale dans l'apprentissage de l'allemand, langue étrangère	335
YANGA NGARY Bertin (Université Omar Bongo – Gabon) La production des savoirs territorialisés : brève revue et considérations provisoires	353
BALDE Moctarou (Université Cheikh Anta Diop – Sénégal) De la rhétorique sophistique à la logique comme science avec Aristote	367



EFFETS LITTERAIRES ET COMMUNICATIONNELS

L'INCONSTANCE DE LA SEDUCTION ET SES VICES DANS *UNE RELATION DANGEREUSE* DE DOUGLAS KENNEDY

Sylvain REOUTAREM

Université de N'Djamena

reoutarem@gmail.com

&

Naindouba VINCENT

Ecole Normale Supérieure d'Abéché

vnaindouba@yahoo.fr

Résumé : *Une relation dangereuse* de Douglas Kennedy est une œuvre qui s'interroge sur la relation amoureuse qui assure la continuité des êtres dans leurs généralités. Douglas Kennedy, dans son travail, met un point particulier sur la question, essaie d'aborder et de déconstruire l'ensemble des circonstances amoureuses, afin de casser le tabou autour de cette problématique. Il pose un principe littéraire d'une évasion du monde et de sa beauté, pour obtenir une harmonie cosmique dans un esprit légendaire. Ce travail de Douglas, dans son analyse fine, présente une œuvre lyrique où se manifestent toutes les tendances et fantasmes du cœur humain. L'analyse d'*Une relation dangereuse*, à la lumière de la psychanalyse des textes de Jean Bellemin-Noël, porte une réflexion sur la question de la quête de l'union des cœurs et ses mécanismes d'opérationnalité. Cet article compte interroger l'ensemble des relations amoureuses, leurs tendances et leurs mécanismes dans *Une Relation dangereuse* de Douglas Kennedy. En quoi peut-on affirmer que la séduction dans une relation peut-elle porter des discordes entre partenaires ? En guise de réponse provisoire, chaque individu a ses caractères qui le distinguent, une relation amoureuse peut cacher les vraies intentions de l'un des partenaires, capable de se transformer en une discorde.

Mots-clés : Relation ; Séduction ; Fantasme ; Partenaire ; Discorde

Abstract : A Dangerous Relationship by Douglas Kennedy is a work that explores the romantic relationship that ensures the continuity of beings in their generalities. Douglas Kennedy, in his work, places particular emphasis on the issue, attempting to address and deconstruct the entirety of romantic circumstances in order to break the taboo surrounding this issue. He establishes a literary principle of an escape from the world and its beauty, to achieve cosmic harmony in a legendary spirit. Douglas's work, in its detailed analysis, presents a lyrical work where all the tendencies and fantasies of the human heart are manifested. The analysis of A Dangerous Relationship, in the light of the psychoanalysis of texts by Jean-Marie Bellemin-Noël, offers a reflection on the quest for the union of hearts and its operational mechanisms. This article aims to examine all romantic relationships, their tendencies, and their mechanisms in A Dangerous Relationship by Douglas Kennedy. How can one assert that seduction in a relationship can lead to discord between partners ? As a provisional answer, each individual has traits that distinguish them, and a romantic relationship can hide the true intentions of one of the partners, which can lead to discord.

Keywords: Relationship ; Seduction ; Fantasy ; Partner ; Discord

Introduction

U*ne relation dangereuse* de Douglas Kennedy est une œuvre qui explore toutes les zones d'ombre qui entourent les relations amoureuses d'aujourd'hui. L'auteur, par son livre, démontre que la séduction est l'art par lequel le plaisir, le fantasme, les crises, le suicide, les bagarres et l'interdit



cohabitent dans une proximité souvent troublante. La pudeur, le tabou, les interdits, les choses obscures, les lois et les mots précis se solidarisent avec la séduction et l'érotisme en leur conférant un certain pouvoir difficile à définir.

Douglas Kennedy, dans un élan littéraire, met en évidence la multidimensionnalité des relations dans lesquelles les humains se trouvent embarqués. Pour qu'une relation s'entretienne, de nombreux facteurs s'articulent pour lui donner la dimension recherchée par les partenaires. Il peut s'agir non seulement du facteur de plaisir, de satisfaction, de bonheur mais également de peine, de délire, voire de la perte en vies humaines. En scrutant le récit de Douglas Kennedy, les jeux de séduction n'obéissent pas à un seul facteur. *De facto*, ils entraînent souvent l'acteur dans une inconstance face aux facteurs énumérés.

Le désir de l'autre conduit les personnages à des quêtes. Cependant, le bonheur obtenu à la suite de différentes techniques mises en jeu lors de la séduction est de courte durée. Les amis et les amoureux du passé deviennent des ennemis. Cette situation est, par conséquent, identique à la situation de la plupart des couples et des conjoints dans les sociétés humaines ; il en va de même dans le texte de la présente étude. La déception amoureuse, les mésententes, la jalousie constituent une source d'inconsistance qui conduit, inéluctablement, les personnages à la rupture des relations.

Une telle étude ne peut se mener sans convoquer la psychanalyse (Freud, 2019) des textes de Jean-Bellemin-Noël (1996). Il s'agit de disséquer les éléments que le texte littéraire offre pour comprendre l'inconscient chez le personnage. Au regard de la philosophie des relations amoureuses vue par Douglas Kennedy, l'on se pose la question de savoir : en quoi la séduction dans une relation amoureuse peut-elle semer de la discorde entre partenaires ? Dans le récit de Kennedy, chaque personnage a des caractères qui le distinguent de son partenaire. Ces caractères peuvent cacher ses vraies intentions susceptibles de conduire les relations à la discorde. L'ossature de cette étude se présente comme suit. Tandis que le premier axe porte sur la quête séductrice, le deuxième se penche sur les facteurs de l'inconstance de la séduction, le troisième analyse les enjeux de la séduction et le quatrième aborde le choc de la discorde.

1. La quête séductrice

Une quête s'inscrit dans le contexte du vouloir des personnages désireux de se satisfaire. Elle est une étape de recherche de l'objet désiré. C'est pourquoi, elle exige du personnage de libérer ses énergies psychiques pour parvenir à la fin de sa recherche. La quête peut entraîner l'individu dans

l'inconscient que Freud définit comme « une représentation latente que nous ne percevons pas, mais dont nous sommes prêts à admettre l'existence à partir d'autres preuves, d'autres signes » (Freud, 1968 : 175). Autrement dit, l'inconscient est le domaine psychologique animé par les pulsions, les plaisirs qui réclament satisfaction. La séduction est tout un art qui est en l'être humain ; un sentiment chargé de plaisir qui pousse, le plus souvent, l'homme au désir charnel et ne se manifeste chez Douglas Kennedy qu'en présence de deux êtres de sexe opposé.

La quête par la séduction se caractérise par des actes qui procurent du plaisir et du bonheur à l'être humain. La séduction est un art qui consiste à amener d'une manière ou d'une autre l'être séduit à adhérer au besoin altruiste. Pour parvenir à cette fin, le séducteur ou la séductrice fait usage de plusieurs techniques qui sont à sa portée. Ces techniques vont du regard au sourire, des paroles valorisantes et aux touchers physiques, afin d'obtenir le consentement de l'un ou de l'autre partenaire, de manière volontaire ou involontaire.

Le désir de séduire naît toujours du regard, voire de la vue de l'Autre. La séduction provient de nombreuses circonstances qui attendent souvent des occasions pour faire naître la quête. En effet, les yeux et le corps ont une part importante dans le processus de la séduction. L'œil a tendance à choisir inconsciemment un partenaire en fonction de sa bonne forme physique. Tony, dans *Une relation dangereuse*, ne reste pas en marge de cette logique. Dans le vol qui le conduit vers la Somalie pour des raisons de travail, il ne cesse de jeter un coup d'œil sur cette femme. La narratrice nous conte la scène en ces termes : « Lorsque mon regard a croisé le sien, j'ai surpris dans ses yeux un réflexe de tension suscitée par cette course » (Kennedy, 2003 : 17). L'on se rend compte que les yeux de Tony jouent un grand rôle dans sa relation avec Sally. Ils révèlent le fond et l'état d'âme de Tony. Ceci exprime mieux le degré d'amour que ce visage suscite en Tony : c'est le départ de la quête par la séduction. Les yeux étant les reflets du cœur, ce que l'homme ressent ne peut se révéler que dans son regard. Ainsi que le confirme Ingrid Ninkeu Ngassam : « Bien que redoutée, la beauté physique de la femme est un atout important dans le domaine de la séduction » (Ninkeu Ngassam, 2016 : 15). Dans sa quête, Tony s'est vu séduire par la beauté physique de Sally.

À l'instar de la vue qui est tout pour les séducteurs et les séductrices, le sourire est un facteur déclencheur de la quête de séduction par excellence. La puissance du sourire est utilisée dans la séduction comme un moyen de montrer la sympathie à l'égard d'une personne. Conscient de cette puissance, Tony en fait usage à quelques heures de la vue de Sally : « Une fois que le pilote a pu le stabiliser, le type en face de moi m'a décoché un grand sourire et m'a crié : « Eh



bien, c'est ce qu'on appelle un bon départ ! » (Kennedy, 2003 : 15). Puis elle continue : « L'Anglais m'a adressé un nouveau sourire, carrément narquois, et à cet instant j'ai songé que cet énergumène était à la fête » (Kennedy, 2003 : 18). Un sourire peut traduire le désir, la gaieté, l'enthousiasme, etc. Elle poursuit sa remarque : « Un autre sourire, cette fois légèrement crispé » (Kennedy, 2003 : 18). L'on constate que le sourire ouvre une voie fluide à la quête en matière de séduction.

Par ailleurs, la parole se constitue en élément majeur pour la quête de la séduction. Par exemple, dans la course de sa séduction, Tony s'adresse à Sally « Alors c'est vrai, tu n'as jamais été mariée ? » (Kennedy, 2003 : 34). Cette interrogation n'est pas fortuite. Elle permet de se rassurer du statut de la partenaire avant de s'y engager. La parole valorisante est une source vivifiante qui suscite et continue à maintenir la séduction. Quand elles manquent dans une relation, celle-ci régresse, un écart se crée et peut conduire à la discorde.

Enfin, les attouchements portent en eux des signes de communication importants dans le jeu de quête de la séduction. Le toucher physique est reconnu par les séducteurs comme un moyen de communication des sentiments d'amour. Il est défini comme l'action de mettre la main au contact de quelque chose ou quelqu'un pour apprécier son état, sa consistance, sa chaleur, etc. Le toucher physique est une voie par excellence à la quête séductrice. Les attouchements peuvent s'exprimer par des bisous, des câlins, des douces salutations, des tapotements. Ce que révèle Sally lorsqu'elle déclare : « Même si les relations sexuelles étaient exclues dans mon état, j'aurais apprécié quelques caresses mais, fidèle à lui-même, il s'est contenté de me déposer un rapide baiser sur la bouche pour me souhaiter bonne nuit » (Kennedy, 2003 : 201).

Les baisers et les caresses communiquent vraiment de l'amour que le partenaire éprouve pour l'autre. Ils permettent à l'un et à l'autre de se sentir plus aimés. Selon le Dr. Pierre Hermann : « Le baiser pour certains couples, c'est un moment très important du rapport car la bouche est chargée d'érotisme avec sa muqueuse très sensible » (Hermann : 1988, 44). La sensation que ressent Sally au baiser de Tony explique tout : « Il a scellé mes lèvres par un baiser plein de fougue » (Kennedy, 2003 : 45). Il ne s'agit nullement d'une fougue au sens strict du terme. Il s'agit, bien évidemment, de la forte sensation éprouvée par Sally.

La quête séductrice se mène en fonction des dispositions corporelles ciblées. La vue, la parole, le toucher s'articulent pour donner le flux séducteur au personnage quêteur. La vue offre au séducteur les moyens d'apprécier son objet de quête. La parole questionne, félicite et promet ce qui est possible

d'offrir. Les attouchements signalent au corps l'amour que l'un éprouve pour l'autre et vice-versa. Dans toutes ces étapes, on séduit ou on est séduit.

2. Les facteurs de l'inconstance de la séduction

Il est question de s'interroger sur les circonstances qui alimentent la crise entre les partenaires, sources probables de leur rupture. La séduction s'introduit d'un élan sentimental qui ne dure qu'un instant. Mais elle peut se pérenniser et déboucher sur des relations durables si la conduite des partenaires s'harmonise. Par contre, si elle se nourrit de l'inconstance, les facteurs de rupture en sont nombreux. Quels en sont ces facteurs et comment alimentent-ils l'inconstance de la séduction ?

Le premier facteur se trouve être l'infidélité. Elle peut être le signe d'un sérieux malentendu entre partenaires. En effet, l'infidélité est un phénomène social dont les sources sont multiples et variées. Généralement, le phénomène de l'infidélité résulte d'un manque de confiance en soi, d'un manque d'estime de soi qui conduit l'un des conjoints à s'ouvrir à une personne qui le ou la met en valeur. Ce qui suppose qu'une crise ronge progressivement les relations. Les femmes représentent, dans ce domaine, des êtres fragiles, souvent en proie à l'infidélité. Celles qui ne trouvent pas leur compte dans le mariage finissent par se donner à d'autres hommes. Sally rapporte les propos de sa sœur Sandy dans ce contexte : « Non qu'elle eut éprouvé une sorte de jalousie à mon égard, ni accueilli avec une certaine joie maligne la nouvelle que j'allais me passer la corde conjugale au cou » (Kennedy, 2003 : 71). Dix années de vie conjugale n'ont pas satisfait Sandy qui en trouve une prison. Devant cette restriction de liberté, certaines femmes recourent à l'infidélité pour combler le vide affectif et matériel.

Il en va davantage, selon Kennedy, chez les hommes qui vivent plus l'infidélité que les femmes. C'est ce qui ressort de cette déclaration de Wilson à propos de Tony : « Vous n'ignorez sans doute non plus que sur le plan sentimental il a toujours été... comment dire... un taureau qui fonce sur tout ce qui bouge, si vous m'excusez l'image avec les femmes, j'entends » (Kennedy 2003 : 55). Cette métaphore de l'animal taureau explique la vigueur de l'homme et sa virilité qui le pousse à ne résister aux beautés qu'il contemple. L'homme infidèle s'abreuve de plaisir, telle l'abeille butinant le pollen de fleur en fleur pour le déposer l'une dans l'autre. De toutes manières, « tout ce qui bouge et semble libre, ils sont partants » (Kennedy, 2003 : 132). Une sorte de séduction malade dont parle Molière dans *Don Juan ou le festin de Pierre*.

Le deuxième facteur réside dans la méfiance. Si le comportement d'un des conjoints change, la confiance fait aussitôt place à la méfiance. Les



lamentations de Sally à propos du changement de comportement de son mari en-disent mieux : « Je n'arrivais jamais à être sûre de rien. Il évoluait derrière un écran de fumée. À moins que ma méfiance n'ait été le résultat de ma fatigue, des diverses petites surprises que ma grossesse ne cessait de me prodiguer ? » (Kennedy, 2003 : 120). Ce passage évoque le sentiment de doute qui envahit Sally face au changement progressif des attitudes de son mari. La méfiance crée des soupçons d'infidélité, et nourrit la crise qui, de jour en jour, peut exploser et mettre en mal les bonnes relations conjugales. Lorsqu'elle s'enracine dans un couple, l'amour se rétrécit, la haine se développe et agrandit l'écart des relations des conjoints.

Le dernier facteur, et le plus inconsistant, c'est l'abandon. L'abandon se dit de la rupture des liens qui unissent la personne à son partenaire. Celui ou celle qui se sent brusquement abandonné(e) souffre de mille façons. Le déséquilibre dans l'infidélité entre homme et femme s'explique par le fait que la femme a besoin de douceur, de caresses, de baisers pour se sentir épanouie dans la relation. C'est l'absence de ces besoins qui la pousse à l'infidélité. Le héros chez Kennedy identifie le succès dans le fait de changer des partenaires. En général, celui qui souffre plus d'un abandon manque du bon développement de sa personnalité, et surtout, ne vit plus le bon rapport avec lui-même. Il se sent complexé, insécurisé, déplaisant à lui-même. En effet, après plus d'une année de mariage et la naissance d'un enfant, Sally est abandonnée par son mari sans raison valable, pour aller nouer une nouvelle relation avec Diane Dexter. La narratrice s'en explique : « J'avais gravi quelques marches lorsque je me suis arrêtée net. [...] J'ai ouvert la porte de la nursery le cœur battant. Rien. Mais vraiment rien : le berceau, les jouets, la poussette, la commode n'étaient plus là. Et Jack non plus » (Kennedy, 2003 : 298). De retour de son voyage autorisé par son conjoint, pour aller présenter les condoléances à sa sœur, Sally fut accueillie par un vide vertigineux. Son mari, son fils (bébé), la femme de ménage et tout l'intérieur de la maison étaient vidés. Elle apprend plus tard que Tony s'en est allé pour nouer une nouvelle relation avec Diane Dexter. Ainsi, l'espace où elle se trouve la plonge dans l'amertume. Elle se désinvestit dans sa propre maison qui se dépeuple. Comme le pense Alphonse de Lamartine dans son poème *L'Isolement* : « Un seul être nous manque et tout est dépeuplé » (Lamartine, 1820 : 57). L'abandon nourrit toujours la souffrance, parce qu'elle représente une séparation, alors que l'être humain est convié à la fusion. Sally se trouve en situation de deuil comme l'aurait pensé Sigmund Freud, dans son article intitulé deuil et mélancolie, paru en 1917. C'est justement le point de vue de Valentine Hervé qui souligne à propos que « D'ailleurs, le mot deuil vient du latin *dolus*,

dolere, "avoir du chagrin", éprouver de la "douleur", et désigne l'affliction causée par la perte d'une personne aimée » (Hervé, 2025). Perdre l'être aimé trouble la vie de la partenaire victime. Il la plonge dans une expérience de vie amère, indigeste et inconstante.

L'infidélité, la méfiance et l'abandon constituent des ferments dangereux pour la quête de séduction. Ces facteurs sont chargés d'inconstance, éléments déconstruisant pour le séducteur en quête du bonheur sentimental et sensationnel. Si le séducteur ou la séductrice se drape de ces vices pour se refaire une meilleure vie, la victime se meurt de chagrin, moulée dans une expérience douloureuse. Ici, s'annoncent les enjeux de la séduction.

3. Les enjeux de la séduction

Les enjeux dont il est question s'expliquent par ce que le séducteur et/ou la séductrice entend obtenir au bout de son acte en termes de défi à relever. Aussi, le séducteur s'engage dans sa quête a priori ; dans la perspective jouissive. Douglas Kennedy démontre dans quelle mesure le personnage amoureux ou aimé peut vivre le bonheur recherché et dans quelle circonstance il peut le perdre.

Chaque séducteur ou séductrice, dans sa quête, recherche le bonheur et le plaisir personnel pour combler un vide affectif ressenti. Les séducteurs sont, pour la plupart, en quête de leur propre bonheur. Chacun d'eux, étant victime d'un vide ou d'une insatisfaction affective, s'engage dans la quête, pour obtenir ce qu'il ou elle attendait. Après de nombreux échecs d'amour, Sally retrouve le bonheur tant recherché auprès de son mari. « Le mot était fait, en vérité je n'en revenais pas d'être si amoureuse, et surtout de savoir que ce sentiment était partagé par le genre d'homme que j'avais toujours secrètement rêvé de rencontrer... » (Kennedy 2003 : 52). Ces propos révèlent la satisfaction de Sally, après plusieurs expériences inassouvies. Sally exprime, ici, son sentiment de plénitude et de sérénité qui exclut le stress, l'inquiétude et le trouble psychologique.

Le séducteur retrouve le bonheur lorsque sa quête débouche sur l'amour charnel. Or, le désir charnel précède l'amour. L'amour est un sentiment fort d'affection et d'attachement envers l'être ou la chose, assez intense pour pousser ceux qui le ressentent à rechercher une proximité physique, intellectuelle ou même imaginaire avec l'objet désiré. Aimer, c'est d'abord apprendre à se connaître mutuellement, c'est découvrir le cœur de l'Autre : ses bons et ses mauvais côtés. Alors, l'amour peut émerger entre les conjoints après le désir charnel, pour constituer le bonheur. Tony en a vécu l'expérience avec Sally. Ainsi qu'il le déclare : « Je suis content que tu l'aies fait. Parce que je



ressens la même chose » (Kennedy, 2003 : 51). Le bonheur qu'offre l'amour est ressenti dans la parfaite réciprocité. Léandre Bouffard, dans la *Revue québécoise*, souligne : « L'amour est considéré comme le « ciment » de la relation de couple et est associé à une relation sexuelle soutenue » (Bouffard, 2017).

Enfin, le bonheur du séducteur est aussi garanti par une prédisposition morale, matérielle et financière. Se sentir sécurisé moralement ou financièrement par le conjoint ou la conjointe est une raison déterminante pour leur bonheur. Sally a foi en Tony, qui prenait des risques pour la protéger : « Sur le terrain, il faisait également preuve d'une témérité réfléchie ne fuyant jamais les risques mais au contraire marchant droit vers le danger. J'ai pu vérifier environ un mois après le début de notre liaison... » (Kennedy, 2003 : 40). Les femmes qui se laissent aller aux hommes qu'elles aiment se sentent rassurées de leur sécurité. Sally renseigne clairement que l'aboutissement de sa séduction envers son conjoint a pris son origine dans l'acte protecteur de ce dernier. Aussi, le bonheur de Sally se trouve garanti par la force morale et physique de Tony : « C'est son travail [...] cette preuve d'amour et de ses efforts pour me remonter le moral » (Kennedy, 2003 : 238). Sally se sentait moralement en sécurité, témoignant ainsi l'amour que Tony manifeste pour elle.

Parallèlement au bonheur de la femme dont les garanties sont à divers niveaux, l'homme ne se trouve pas en marge. Après leur rupture, Tony, journaliste aux revenus modestes, se retrouve dans les bras de Diane Dexter, une femme d'affaires fortunée qui le rassure du bonheur qu'elle doit lui procurer. Il démissionne de son poste pour la rejoindre : « Tony a démissionné du journal hier » ; puis elle ajoute : « Il était là. Il y a un quart d'heure à peine. [...] Il est arrivé en voiture, il a pris ses affaires, il a dit au revoir à certains d'entre nous et il est reparti » (Kennedy, 2003 : 306). Cette rapide démission et cette façon extraordinaire de quitter les collègues de travail ne sont motivées que par l'intérêt. Pour Diane Dexter, la relation qu'elle noue avec Tony ne vise pas à priori la recherche du bien matériel, mais à combler le vide affectif dont elle souffre.

En comblant son vide affectif, Diane Dexter suscite, au contraire, le grand désir chez Sally. C'est à ce niveau que la séduction parvient à sa dangereuse chute. Valerio Albiset (2007 : 12) pense que « la femme trahie croit qu'elle a perdu toute attraction physique et psychique, elle se sent rejetée et, en général, elle éprouve un sentiment de rivalité longtemps tenu caché ». À son avis, il ressort que les femmes, en général, ne supportent pas la trahison de la part de leur conjoint. En s'engageant dans une relation, la femme offre son cœur et désire en retour être unique pour son conjoint. Sally nous conte sa désolation

devant la privation du sexe dont elle est victime : « L'idée des mois d'abstinence sexuelle de nous aigrir l'un et l'autre et de creuser encore plus la distance que Tony semblait vouloir mettre entre nous deux... ». (Kennedy, 2003 : 125). Si Tony ne se sent pas gêné devant la privation sexuelle dont sa femme souffre, celle-ci, par contre, trouve que la prise de distance de son mari est bien cruelle. Le silence de Tony et la distance qu'il prend vis-à-vis de sa femme fragilise l'aboutissement de la séduction.

Douglas Kennedy estime par-là que, dans les quêtes de séduction, il n'est pas forcément donné aux conjoints de vivre le bonheur constant. Le revers est toujours possible et, c'est ce qui explique l'inconstance de la séduction. Cette phase étale les vices qu'elle referme, et les conséquences sur les partenaires sont souvent désastreuses. Il convient de les examiner dans le dernier point.

4. Le choc de la discorde

Cette dernière analyse met en relief tout ce qui résulte de l'inconstance de la séduction. Autrement dit, il est question d'examiner les vices de cette entreprise qui germent. En effet, chez les conjoints. De manière générale, le terme « choc » désigne une rencontre violente et brusque de deux corps, une émotion soudaine et intense, une opposition entre des idées, ou une grave insuffisance circulatoire dans un contexte médical. Dans le contexte de notre étude, il s'agit d'une émotion violente et soudaine, un coup brutal que subissent les personnages dans leur sensibilité, leur psychisme. Il est question de savoir comment se manifeste le choc chez le personnage victime de la rupture des relations d'amour. Le choc peut se manifester chez la personne victime par le rêve d'un partenaire idéal, lorsqu'il est causé par l'infidélité ou l'abandon.

Le choc se perçoit par le traumatisme ou la dépression chez certains, la jalousie féroce, l'adultère, le divorce ou le suicide chez d'autres. Le traumatisme est l'événement de la vie du sujet caractérisé par l'incapacité où le sujet se trouve d'y répondre adéquatement par le bouleversement et les effets pathogènes et durables qu'il provoque dans l'organisme psychique. Le traumatisme est à la fois psychique et corporel. La personne affectée présente des signes cliniques comportementaux qui la distinguent des autres. Le repli sur soi qu'adopte Sally après le choc traduit cet état d'âme, qui oblige son infirmière à réagir : « Humm. Et vous n'avez pas souhaité voir votre fils non plus. Cela n'a rien d'exceptionnel, dans un cas comme le vôtre, mais évidemment ce ne peut être bon ni pour vous ni pour lui » (Kennedy, 2003 : 265). Dans son état de traumatisme, Sally refuse non seulement de communiquer avec le corps soignant. Elle perd également de l'amour qu'elle éprouvait pour son fils et son mari. Elle se trouve dans l'amertume et complètement déconcertée. Sally en souffre dans sa chair et son



âme. Elle lâche sa douleur en ces termes : « Il suffisait de passer un instant avec moi pour comprendre à quel point j'étais traumatisée » (Kennedy, 2003 : 47). Le traumatisme est d'abord psychologique et ne se manifeste plus qu'à l'intérieur de l'être.

Le choc de l'inconstance de la séduction se vit aussi par la jalousie féroce. Ici, la passion prend la place de la raison et ronge la victime. On est en face d'un mélange d'émotions comme la colère, la tristesse, la frustration et le dégoût. Sally, en réaction au passé de la vie de Tony, réagit : « Je ne voulais pas me laisser aller bêtement à la jalousie, commencer à me ronger en disant que c'était elle qui avait choisi de rompre ou, plus douloureux encore, qui avait été le grand amour de sa vie » (Kennedy, 2003 : 56). La jalousie ronge Sally et, en faisant cette déclaration, elle récuse les souvenirs que lui rapporte Tony. On est souvent jaloux de ce qu'on aime ou désire. La Bruyère, dans *Les caractères*, a compris que : « Toute jalousie n'est point exempte de quelque sorte d'envie, et souvent même ces deux passions se confondent » (La Bruyère, 1688 : 193). Jalousie et envie se mêlent ou sont simplement synonymes. Elle conduit à la possession, au désir de conservation. Madeleine Rolle-Rolle-Boumlie (1985 : 1), dans son ouvrage intitulé *La Jalousie dans la littérature*, explique que : « La jalousie est une émotion marquée par le désir de possession. Le jaloux, homme ou femme, voudrait être à la place de l'autre pour jouir de ce qu'il possède ». Le jaloux vit un choc mental, un vide matériel, un désir inassouvi. Il cherche désespérément à obtenir ce qui lui manque.

Et si la démarche d'obtenir ce qu'on désire échoue, l'inconstance de l'amour peut entraîner l'adultère dans le couple. Les conjoints recourent à l'adultère comme un moyen légal d'échapper à la vicissitude conjugale. Tony prend ses distances peu à peu avec sa conjointe et finit par s'évader avec son fils pour nouer une nouvelle relation avec Diane Dexter. En scrutant la pensée de Kennedy, on comprend que l'adultère provient de l'accumulation des vices de l'un ou de l'autre partenaire. Il est la résultante de la déception des acteurs à la recherche d'une nouvelle vie, d'un nouveau plaisir.

Enfin, le choc se termine, très souvent, par le divorce. C'est le point culminant du choc que produit l'inconsistance de la séduction. La séduction peut conduire au mariage qui marque sa finalité. Chargée de vices, Kennedy estime qu'elle peut déboucher sur le divorce. Or, cette discorde est vécue par les acteurs, surtout féminins, comme un choc psychologiquement douloureux. Les propos de Julia, qui se présentent comme des conseils pour Sally, confirment les faits : « A mon avis, il ne faut jamais croire quelqu'un qui vous a dit qu'il a eu un divorce facile. C'est impossible » (Kennedy, 2003 : 386). Tout

divorce, quelle que soit la raison, a un impact douloureux sur les victimes. C'est avec beaucoup de peine que celle-ci se force à s'adapter à la nouvelle vie. Si l'engagement de s'unir se fait pour le meilleur et pour le pire, il va de soi que la rupture relationnelle intervenue devienne difficile à vivre. Catherine Chabert, dans son article intitulé L'inconstance, explique la pénible dualité que la perte de L'Autre peut entraîner chez les partenaires :

La douleur de la déception constitue le commencement de la mélancolie, elle foment la condensation de la double perte, perte de l'autre et perte de moi déclenchées par la conviction d'un abandon irréversible, la défaite de l'idéal, en contradiction absolue avec un autre point de vue qui affirmerait brutalement que rien, jamais, ne se perd, et que l'unité et la complétude demeurent inaltérables. (Chabert, 2011)

Un dilemme mortel envahit le sentiment de celui ou celle qui vit la perte de l'Autre. Comment accepter vivre une telle circonstance lorsque l'amour qu'on a pour l'Autre reste encore ravivé en soi ? Cette double perte, évoquée par Catherine Chabert insiste sur le degré de déception et l'état mélancolique dans lequel la victime se sent plongée.

La quête du séducteur ou de la séductrice doit aboutir à l'amour ou à l'union partagée. C'est ce qui procure du bonheur aux conjoints. Pour peu que la séduction se charge de l'inconstance, les relations se fragilisent, la déception s'installe, la rupture s'interpose. Le désastre, la mélancolie et tout le traumatisme que cela peut générer chez les victimes constituent le choc irréparable.

Conclusion:-

Une relation dangereuse de Douglas Kennedy ouvre un couloir de recherche sur une question d'actualité qui fait l'objet de cette étude : l'inconstance dans les relations des séducteurs et séductrices. Les personnages de Douglas tentent de consolider leur union, produit de la séduction dont l'un ou l'autre est chargé au départ. Malheureusement, les dérives sont telles que la séduction secrète plus de vices que de vertus. L'analyse de la question a diagnostiqué *a priori* comment les séducteurs entreprennent leur quête. Le regard, le sourire, la parole, les attouchements constituent autant de moyens communicationnels sensibles et sensuels destinés à la séduction.

Or, les séducteurs peuvent mal se servir de ces moyens, ce qui fait naître dangereusement des facteurs de l'inconstance. Ces facteurs se manifestent à travers l'infidélité, la méfiance, l'abandon. Ils forment la base de l'inconstance et conduisent inévitablement la séduction à des épreuves de l'inconstance, ferment de l'infidélité.



Cependant, les séducteurs ne s'engagent pas dans leur projet dans un élan d'échec. Leur enjeu majeur vise le bonheur dans l'union avec la personne aimée. Les dispositions morales, matérielles ou financières des partenaires garantissent la dureté de cette union. Malheureusement, sous le poids des vices dont l'inconstance de la séduction est chargée, le résultat n'est souvent pas escompté. Ce qui suppose l'absence des forces garantes de l'union des partenaires : c'est l'échec de la séduction dont les conséquences alimentent les douleurs d'un choc qui affecte durablement le psychique des victimes.

Les troubles mentaux, la jalousie féroce, l'adultère, entre autres chocs, rongent les victimes en mal d'aimer et qui s'abandonnent sans secours dans ces tristes états. Ici, se fixe le point de chute de l'inconstance de la séduction, lorsque les ramifications de ses vices se transforment en poison contre les relations entreprises. L'inconstance marque la fragilité dans l'art de séduire. Cette étude nous a permis de comprendre que l'inconstance en séduction conduit souvent à de multiples désagréments, dont la rupture des relations amoureuses. Elle conduit au tragique en cas de déception et d'insatisfaction sentimentale, source de peine et d'amertume pour la victime.

Bibliographie

- BELLEMIN Jean-Noël, (1996), *La psychanalyse du texte littéraire, introduction aux lectures critiques, inspirée de Freud*, Paris, Nathan.
- BOUFFARD Léandre, (2017), « La vie de couple et le bonheur », *Revue québécoise de psychologie*, n°38, pp. 127-151.
- CHABERT Catherine, (2011), « L'Inconstance », *Idéal, déception, fictions*, n°1, pp. 41-60.
- FREUD Sigmund, (1968), *Introduction à la psychanalyse*, Paris, Payot.
- FREUD Sigmund, (2019), *Psychanalyse*, Paris, PUF.
- HERMANN Pierre, (1988), *Dictionnaire des mots tabous*, Paris, Marabout.
- LA BRUYERE Jean de, (1688), *Les Caractères*, Paris, Etienne Michallet.
- LAMARTINE Alphonse de, (1820), *Méditations poétiques*, Paris, Etienne Michallet.
- MOLIERE, (1995), *Don Juan ou le festin de Pierre*, Paris, Booking international.
- NINKEU NGASSAM Ingrid, (2016), *Les représentations du personnage féminin dans Madame Bovary de Gustave Flaubert et Sous la cendre le feu d'Evelyne Mpoudi Ngolle*, mémoire de master, université de Yaoundé 1.
- ROLLE-ROLLE-BOUMLIC Madeleine, (1985), *La Jalousie dans la littérature*, Paris, Gallimard.
- VALENTINE Hervé, (2025), « Le Travail de deuil », en ligne : <https://paris-6-psychologue.com/le-travail-de-deuil/>, consulté le 25 septembre 2025.

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES

Université Omar Bongo



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338

Année 4 - N°6 - Jan-2026

**BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)**

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

**ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)**

**Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /
(+33) 0647489781
gnkeditons.gab@gmail.com**



ISBN : 979-8-24155-548-9



9 798241 555489